

Chers frères et sœurs,

avec cet Évangile nous arrivons à la fin de ce long enseignement

que Jésus nous donne depuis plusieurs dimanches sur le vrai pain de Vie.

Au 17^{ième} Dimanche, fin Juillet, (Jn 6,1-15), c'était la multiplication des pains.

Au 18^{ième} Dimanche, début Août, (Jn 6, 24-35), l'évangéliste nous invitait à la Foi :

croire que c'est Dieu le Père qui donne le vrai pain,

et que c'est Jésus qui est le vrai pain venu du Ciel : « *Moi, je Suis le Pain de la Vie.* »

Au 19^{ième} Dimanche, c'était dimanche dernier, (Jn 6,45-51), l'évangéliste insistait

sur l'identité divine de Jésus : « *Je Suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel* »,

et il nous orientait clairement vers les jours de la Passion :

« *Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde.* »

Aujourd'hui, (Jn 6, 51-58), Jésus conclut son enseignement :

« ***Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la Vie éternelle.*** »

Ainsi le projecteur est nettement braqué sur le Jeudi Saint, sur l'Eucharistie...

A chaque messe nous faisons mémoire de ce don en redisant les paroles de Jésus :

« ***Prenez, et mangez en tous : ceci est mon Corps livré pour vous*** ».

C'est à ce moment là, le Jeudi Saint, que Jésus résout l'énigme provocatrice

de « *cette chair à manger* » et de « *ce sang à boire* »

en substituant le pain et le vin à sa chair et à son sang – chair et sang

qui seront réellement livrés pour nous, demain, Vendredi Saint, sur la Croix. -

Merveille ! c'est bien Lui, le Ressuscité,

qui se donne entièrement à nous - et nous ressuscite - par le don du pain et du vin.

Je repense aux paroles de fr. Christophe, moine martyr de Tibhirine, au moment de la communion

une nuit de Pâques peu de temps avant le martyre : « *Je suis ressuscité : je peux mourir.* »

Merveille des Merveilles : invention que Lui seul, Dieu, pouvait inventer...

et preuve de son Amour infini pour nous !

Avec fr. Christian, lui aussi moine martyr de Tibhirine, chacun de nous peut dire :

« *Je voudrais faire profession d'émerveillement et de reconnaissance !* »

Quant à frère Christophe, méditant sur le don de l'Eucharistie, il écrivait :

« *C'est la table du secret ultime : ceci est mon corps, ceci est mon sang,
secret de ton JE T'AIME pour la multitude.* »

Oui, **un secret d'Amour à recevoir...** - et à ne jamais oublier ! -

car en vérité, par ce don de Lui-même, il nous dit combien il nous aime...

Est-ce que nous réalisons que c'est l'AMOUR EN PERSONNE que nous recevons !

Avez-vous remarqué dans l'Évangile d'aujourd'hui cette précision :

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang*

demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »

Ainsi, la finalité du don de ce pain de Vie, c'est la Résurrection,

mais aussi une mutuelle et bienheureuse habitation :

Lui en moi et moi en Lui, ...chacun de nous en Lui et Lui en chacun de nous.

Entre nous et Jésus, c'est une union semblable à celle qui unit

le Père au Fils et le Fils au Père, et, par le don que le Fils nous fait de Lui-même,

nous voici nous aussi, comme Lui, totalement unis à Dieu notre Père.

Voici les Noces désirées : « Heureux les invités au Festin des Noces de l'Agneau ! »

Je veux encore ajouter ceci :

ce que nous vivons dans cette célébration eucharistique

- reconnaissance et accueil de cette Présence et de cet union -

c'est le signe visible de cette même réalité de don et d'union

qui se vit invisiblement et continuellement dans le sanctuaire de notre cœur,

- parce qu'il est là, le Ressuscité, à demeure dans notre cœur -

et c'est là toute la profondeur et le sens de notre existence,

et notre plus grande JOIE !

Frères et sœurs, cette découverte ne change-t-elle pas profondément notre vie ?

Découvrir la caresse continue du Père, le sourire du Ressuscité,

et la respiration eucharistique de l'Esprit Saint

- qui nous fait accueillir la grâce, et aussitôt rendre grâce -

cela ne fait-il pas de nous des hommes et des femmes transfigurés ?

Pour ne pas oublier cette merveille, pour ne pas devenir indifférent à cet Amour,
le secret des moines, c'est l'écoute de la Parole, et les chants de louange,

et **LE SILENCE.**

Le silence, c'est un cadeau que j'aimerais vous faire,

un cadeau que vous pouvez vous faire à vous-mêmes !... gratuitement, nuit et jour !

S'ARRÊTER... en silence pour simplement être là, pour passer du FAIRE à L'ÊTRE...
pour être présent à cette Présence..., pour écouter ce « Je t'aime »...

et pour dire MERCI.

S'arrêter, faire silence, c'est si simple,

et pourtant c'est assez difficile par les temps qui courent...

Pensez donc, il faut ranger son smartphone !

Et trouver le temps de se recueillir...

soit, comme maintenant, par une célébration liturgique,

soit par de simples pauses de silence tout au long du jour...

En vérité, frères et sœurs, **il s'agit de prendre le temps de s'aimer...**

Vous savez comme c'est important en couple, en famille, entre amis,
de prendre le temps de s'aimer...

Hé bien, avec Dieu, c'est pareil ! : il faut prendre le temps de s'aimer...

parce que « Dieu est AMOUR »,... et que l'AMOUR... désire être aimé !

Et puis n'oublions pas que l'Amour a aussi un autre désir :

il veut nous voir nous aimer les uns les autres...

Donc recevoir l'AMOUR dans l'Eucharistie, et devenir ce que nous recevons,

nous oblige au don de nous-mêmes... à Dieu, et à nos frères et sœurs...

C'est ce que m'écrivait un jour frère Christophe :

« *Je suis aimé,*

cette certitude m'oblige au DON

afin que le monde sache qu'il est aimé d'Amour. »